

L'ABEILLE.

JOURNAL POLITIQUE.

Imprimé par F. DELAUP, et publié tous les jours, rue St. Pierre No. 94, entre Royale et Bourbon.

No. 146.

NOUVELLE ORLEANS, SAMEDI 7 FEVRIER 1829.

Vol. II.

Condition. — L'Abbeur paraît tous les jours. Le prix de l'abonnement est d'un dollar par mois, payable à la fin de chaque mois.

On peut s'abonner également à l'année, à raison de \$10, en payant chaque semestre d'avance.

Ceux qui désireront cesser de recevoir la feuille, devront en prévenir l'Editeur, ou correspondre avec les abonnés de la ville au moins de trois mois, et ceux de la campagne dix jours d'avance. On continuera à envoyer la feuille à ceux qui ne seraient pas connus pour leur intention de cesser, et ils seront considérés comme abonnés.

Les avis se payent **six escalins** pour la première fois, et **trois escalins** pour chaque insertion subséquente, pour chaque langue, **payable d'avance**, ou bien une piastre par carte, pour la première insertion, et quatre escalins pour chaque insertion subséquente, lorsqu'on ne voudra payer qu'après la dernière publication.

qui prouve quelle est l'importance des perfectionnements qu'on a introduits dans la courbure du chevalet. Pour obtenir un seul volume tiré de une seule corde, il fallait qu'elle fût d'une grosseur beaucoup plus considérable que celles qu'on emploie dans les pianos ordinaires ; mais on sait qu'une corde très grosse ne monte ordinairement qu'à une grande difficulté, et qu'il est difficile de la monter à mesure que l'inclinaison s'élève. Neanmoins M. Pleyel fait usage pour les notes les plus élevées du numéro d'accord, et ces cordes normes montent sans difficulté. Il n'en faut pas dire, c'est là une des causes des plus importantes de la facture modeste ; car on ne peut obtenir de beaux sons avec des cordes grêles comme celles dont on faisait usage dans les anciens pianos. Mais dans les pianos de deux, et à trois cordes, la difficulté ne compense pas que le tirage ou l'action des cordes sur la caisse augmente en raison de leur volume. Pour résister à cette action, il faudrait augmenter la solidité. Or, on ne peut qu'enfoncer la chape, et l'on voit qu'autre l'allongement qui résulte d'une charpente trop massive, la sonorité perdrait par la une partie de ce qu'elle gagnerait par l'augmentation du diamètre des cordes. Pour porter le piano à son plus haut point de perfection, sous le rapport de la sonorité, le problème à résoudre serait celui-ci : trouver le moyen de faire usage de cordes excessives, soit volumineuses, sans démonter les dimensions du piano ordinaire, et tout au contraire, sans diminuer le volume. Cet article rendra hommage aux talents et esprits de M. Eard, contrefauteur, et on l'encouragera avec beaucoup d'avance. La partie où il réussira à la solidité et à la légèreté au mécanisme, il n'y aura plus rien à dire ; le piano sera un instrument parfait.

Cependant il est une considération qu'il ne saurait pas négliger : la voici : la corde étant très grosse, cette corde, par exemple, dans l'entonement de l'instrument, est très certainement l'excessive raideur résultant de la tension permette à cette corde, si courte et si grosse, d'entrer complètement en vibration, et de donner des sons aussi puissants que s'il y avait une proportion établie en raison des longueurs, et non en rapport avec les autres notes, qui ne furent montées qu'en deux étages ?

Le son du piano unicorde est puissant, puissant. Et également, volume aux pianos des plus grandes dimensions : mais ce sont flattes et lentes intérieures qui plus souvent que tout à l'acoustique, à un accompagnateur, à un improvisateur, au juge, au critique, aux principaux, à l'écriture de la partition, et à l'exécution de la musique de Mozart, de Beethoven, ou de Haydn, il est excellent à tous les feux brillants de l'école actuelle qui bénit d'un sujet se résolvant plus promptement.

On peut considérer le piano à quatre de M. Eard et compagnie comme une excellente composition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, sont tout au moins évidentes. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

Le son du piano unicorde est puissant, puissant. Et également, volume aux pianos des plus grandes dimensions : mais ce sont flattes et lentes intérieures qui plus souvent que tout à l'acoustique, à un accompagnateur, à un improvisateur, au juge, au critique, aux principaux, à l'écriture de la partition, et à l'exécution de la musique de Mozart, de Beethoven, ou de Haydn, il est excellent à tous les feux brillants de l'école actuelle qui bénit d'un sujet se résolvant plus promptement.

On peut considérer le piano à quatre de M. Eard et compagnie comme une excellente composition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

Le son du piano unicorde est puissant, puissant. Et également, volume aux pianos des plus grandes dimensions : mais ce sont flattes et lentes intérieures qui plus souvent que tout à l'acoustique, à un accompagnateur, à un improvisateur, au juge, au critique, aux principaux, à l'écriture de la partition, et à l'exécution de la musique de Mozart, de Beethoven, ou de Haydn, il est excellent à tous les feux brillants de l'école actuelle qui bénit d'un sujet se résolvant plus promptement.

On peut considérer le piano à quatre de M. Eard et compagnie comme une excellente composition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté le premier prix, ils ajoutent : « A l'exposition de 1827, ils ont obtenu le deuxième prix, et obtenu la troisième place au concours de M. Eard, contrefauteur, de leurs œuvres, pour quelques assements de M. Eard, contenant des récompenses dues à M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins évidentes. »

(Extrait de la Revue Musicale, No. 55, Paris, 11 Octobre 1827.)

Exposition des produits de l'industrie distribuée dans les médailles.

Un fabricant de Pianos, Luthiers &c.

Le jury, à l'exposition, sur le rapport de la confection des instruments de musique, et détermine les principales nécessités de l'acoustique, ainsi qu'il résulte de l'ouvrage de M. Eard, à l'exposition de 1827, soit tout au moins à l'heure actuelle. Après avoir rappelé qu'en 1819 et 1823 ces M. ont remporté